



# Inventaire des araignées de la Martinique

**RAPPORT DE SYNTHÈSE**

**campagne 2012-2013**

**Patrick MARÉCHAL & Emiko IINUMA**

**Institut Caribéen pour la Nature et la Culture  
BP 7134, 97277 Schœlcher Cedex**

**Septembre 2013**

## Sommaire

<b>1.- Introduction</b> .....	<b>3</b>
<b>2.- Matériel et méthode</b> .....	<b>4</b>
<b>2.1. Techniques utilisées</b> .....	<b>4</b>
2.1.1 <i>Le fauchage</i> .....	<b>4</b>
2.1.2. <i>Le battage</i> .....	<b>4</b>
2.1.3 . <i>Les pièges de Barber</i> .....	<b>5</b>
2.1.4. <i>Le tri de litière</i> .....	<b>5</b>
2.1.5. <i>Le tamis de winckler</i> .....	<b>5</b>
2.1.6. <i>L'exploration des hauteurs</i> .....	<b>6</b>
<b>2.2. Sites prospectés</b> .....	<b>6</b>
2.2.1. <i>Grande Anse</i> .....	<b>6</b>
2.2.2. <i>Plateau de la Concorde</i> .....	<b>7</b>
2.2.3. <i>Autres sites</i> .....	<b>8</b>
<b>2.3. Exploitation des données</b> .....	<b>8</b>
<b>3.- Résultats</b> .....	<b>9</b>
<b>3.1. Grande Anse</b> .....	<b>9</b>
3.1.1. <i>Mygales</i> .....	<b>9</b>
3.1.2. <i>Autres araignées</i> .....	<b>11</b>
3.1.3. <i>Autres arachnides</i> .....	<b>12</b>
<b>3.2. Plateau de la Concorde</b> .....	<b>12</b>
3.2.1. <i>Mygales</i> .....	<b>12</b>
3.2.2. <i>Autres araignées</i> .....	<b>14</b>
3.2.3. <i>Autres arachnides</i> .....	<b>15</b>
<b>3.3. Divers</b> .....	<b>16</b>
<b>4.- Discussion – conclusion</b> .....	<b>18</b>
<b>5.- Bibliographie</b> .....	<b>19</b>
<b>6.- Annexes</b> .....	<b>23</b>

## ***1.- Introduction***

Comme la majorité des îles avoisinantes, la faune arachnologique de la Martinique est très mal connue. En effet, si les grandes Antilles ont fait l'objet de plusieurs travaux parfois importants sur ce groupe, comme les monographies de Petrunkevitch (1929, 1930a, 1930b) ou de Bryant (1940), les petites Antilles ont été délaissées. Seule l'île de Saint Vincent a fait l'objet d'investigations à la fin du 19<sup>e</sup> siècle par Eugène Simon, le père de l'arachnologie moderne (1891, 1894, 1897).

Concernant Madinina, les données disponibles sont le plus souvent issues de citations anciennes (par exemple Walckenaer 1837, 1842 ; Strand 1910, Berland 1953) ou contenues dans des articles réalisés à l'occasion de révisions de systématique d'un groupe particulier dans son ensemble (Levi 1959, 1963, 1968, 1977, ... ; Richman, 1989).

Plus récemment, des collectes ponctuelles sont venues enrichir nos connaissances, mais elles restent trop sélectives, limitées à quelques genres (Lopez 1994), ou des systèmes très particuliers comme les mangroves (Lopez 1997). A noter toutefois les toutes dernières données concernant les Tetragnathidae (Dierkens 2010, 2011) et la description d'une espèce nouvelle chez les Araneidae (Dierkens, 2012)

Si l'on ajoute un déficit certain quant aux données écologiques (par exemple, les lieux de capture précis et les biotopes sont rarement mentionnés), notre vision de la faune aranéologique et de sa répartition en Martinique et dans les Petites Antilles reste fragmentaire et très incomplète.

À ce jour, l'analyse de la bibliographie existante a permis de dresser une liste de 40 espèces connues et signalées en Martinique (y compris les citations douteuses), ce qui ne représente vraisemblablement qu'un dixième de la diversité spécifique de la faune aranéologique locale (voir liste en annexe 1).

C'est dans ce contexte que le projet « Zagriyen an nou » a vu le jour en 2012. Destiné à dresser l'inventaire des araignées aussi complet que possible, ce vaste programme se poursuivra nécessairement sur plusieurs années. L'objet du présent travail n'est donc pas de dresser la liste complète de la faune aranéologique de l'île, ce qui serait bien prématuré, mais de présenter la mise en place du projet et les premiers résultats obtenus.

## 2.- Matériel et méthode

### 2.1. Techniques utilisées

Les araignées sont présentes partout, mais souvent discrètes, bien cachées ou inaccessibles. Si la chasse à vue reste incontournable, leur étude plus poussée impose donc l'utilisation d'un certain nombre de techniques de capture afin d'obtenir des échantillons représentatifs d'un site. Ce problème est d'ailleurs commun à de nombreux groupes, comme les insectes par exemple, et traquer les araignées revient à emprunter presque toutes les méthodes développées par les entomologistes. Dans le cadre de ce programme, seuls les moyens qualitatifs les plus courants furent mis en œuvre. À noter que toutes ces méthodes sont généralistes, c'est-à-dire qu'elles piègent tous les groupes présents dans le rayon d'action de l'outil utilisé.

#### 2.1.1 Le fauchage

Non létal, le fauchage permet d'accéder à la faune présente dans les herbes et broussailles des prairies. Il se pratique à l'aide d'un outil particulier, le filet fauchoir. Ce dernier ressemble beaucoup à un filet à papillon, mais avec une toile plus épaisse, ou une protection externe afin de résister aux accrocs inévitables lorsqu'il balaye la végétation. Son intérêt est d'accéder rapidement à un échantillonnage relativement complet des groupes étudiés dans cette strate de la végétation, tout en préservant l'ensemble des individus que l'on ne souhaite pas garder en les relâchant.



#### 2.1.2. Le battage



Le battage est une technique utilisée pour accéder à la faune des buissons et branches basses des arbres, jusqu'à 2-3 mètres de hauteur environ. Le principe consiste à battre ou à secouer un rameau afin de faire tomber dans un réceptacle adéquat tout ce qui ne sera pas solidement arrimé. L'ustensile collecteur n'est en général qu'un simple drap tendu entre deux croisillons, le parapluie japonais, mais divers dispositifs plus ou moins sophistiqués existent, surtout employés dans le cadre d'études quantitatives. Comme précédemment, ce

moyen est non létal et sert le même but, mais dans la strate arbustive.

### **2.1.3 . Les pièges de Barber**

Inventé par H. S. Barber (1931), ce piège qui porte désormais le nom de son inventeur connaît aujourd'hui d'innombrables variantes, plus qu'un chercheur ne pourrait utiliser dans toute sa carrière (Adis, 2002), mais le principe de base reste toujours le même. Il s'agit d'un récipient enfoncé dans le sol à ras de terre afin d'intercepter et de piéger les individus circulant au sol. Un liquide au fond du pot est destiné à occire au plus vite les victimes avant qu'elles n'aient le temps de s'échapper, et de les conserver jusqu'au prochain relevage du piège. Ce piège est létal et ne fournit donc que des individus mort.

Les données issues de ces récoltes sont qualitatives et ne traduisent qu'une intensité de l'activité des Arthropodes piégés, pas leur densité (Adis, 2002). Suivant les protocoles et autres techniques complémentaires utilisés, il est toutefois possible de tirer certaines conclusions sur la dominance, la biomasse, les rythmes circadiens et les cycles annuels d'activité, la phénologie et le cycle de vie des arthropodes (Adis, 1979).

Dans la présente étude, deux types différents de Barber furent installés en fonction des sites étudiés (voir plus loin). Mais dans les deux cas, le liquide utilisé comprenait du liquide de refroidissement moteur standard à base de glycol, vendu en grande surface (rose), dilué à 40%, additionné de formol à 2 % environ et de quelques gouttes de typol (liquide vaisselle) pour augmenter l'effet mouillant du mélange. Les pièges sont relevés tous les 14 à 21 jours et les échantillons triés sous loupe binoculaire afin d'en extraire les araignées, mais également certains autres groupes d'animaux (voir plus loin).

### **2.1.4. Le tri de litière**

Complémentaire du piège de Barber, le tri de litière permet d'accéder à la faune peu ou pas mobile du sol, notamment les petites araignées sédentaires qui tissent leur toile entre les feuilles mortes et autres débris végétaux du plancher forestier et qui ont rarement l'occasion de tomber dans les pièges de Barber. Sous certaines conditions, cette technique permet d'accéder à certaines informations sur l'abondance et la densité des



Arthropodes ou autres groupes faisant l'objet d'investigations. Cependant, seul l'aspect qualitatif a été retenu dans la présente étude. À noter que cette méthode est non létale ; elle permet donc de ne retenir que les animaux ou groupes zoologiques ciblés par l'étude et de relâcher les autres.

### **2.1.5. Le tamis de winckler**

Cet outil constitue en fait un concentrateur de faune. En effet, en tamisant la litière, on élimine les plus gros débris, ce qui permet de ne retenir que la fraction « utile » du sol et de traiter ainsi des volumes plus importants. Cette technique est particulièrement utile pour collecter des espèces rares ou dont les populations sont de faible densité dans le milieu.

La partie de sol ainsi obtenue peut ensuite subir divers traitements, létaux ou non, afin d'en extraire la faune. Dans la présente étude, un nouveau tamisage plus fin a eu lieu afin de mieux accéder à la microfaune du sol. En effet, en séparant plus finement ses divers

composants, il est plus aisé de collecter les plus petits animaux qui, autrement, pourrait partiellement passer inaperçu au milieu des débris les plus gros. Au final, cette technique n'est en fait qu'une manière d'optimiser le tri de litière qui, peu à peu, a été abandonné dans cette étude au profit de ce tamisage en cascade.

### **2.1.6. L'exploration des hauteurs**

toutes les techniques précédentes permettent d'accéder à la faune « accessible », c'est-à-dire du sol jusqu'à 2-3 mètres de hauteur. Mais en milieu forestier, notamment dans les forêts mésophiles et hygrophiles, les strates habitées vont bien au-delà avec une canopée qui culmine parfois à plus de 30 mètres au-dessus de nos têtes. Pour accéder à ces niveaux supérieurs de la végétation, il n'y a pas beaucoup de solutions ; il faut soit disposer de moyens importants comme le radeau des cimes, soit disposer d'un bon stock d'huile de coude et grimper le long d'une corde. Une fois en hauteur, il est possible d'utiliser une partie des techniques décrites plus haut comme la chasse à vue, le battage, le prélèvement de litière accumulée dans les fourches des branches, etc. La pose de divers pièges adaptés, notamment des dérivés du Barber sont possibles et envisagés à l'avenir. Mais l'exploration des cimes ne faisant que débiter avec des libertés de manœuvres des plus étroites lorsque l'on est suspendu à une corde, cet aspect de l'inventaire n'en est encore qu'à ses débuts.



## **2.2. Sites prospectés**

La mise en place du projet « Zagriyen an nou », programme d'inventaire des araignées de la Martinique, a débuté par la prospection de très nombreux milieux à travers l'ensemble de l'île. Toutefois, deux endroits ont particulièrement retenu l'attention avec un suivi régulier et la pose de pièges à demeure.

### **2.2.1. Grande Anse**

Ce premier site a retenu notre attention dès 2011, soit avant la mise en place du projet d'inventaire, par le signalement d'une possible nouvelle mygale par les guides du bureau de la randonnée pédestre et du canyoning à Morne Vert. Il s'agit de la partie boisée comprise entre la Départementale 7 et le chemin qui monte vers Cassière, à la base S-O du Morne Mathurin, dans un rayon de 300 mètres environ autour des coordonnées GPS 0707214 / 1603341 (système de projection « Fort Desaix »). Il s'agit d'un milieu secondarisé avec de

nombreuses pierres disséminées au sol et dont la canopée culmine à 4-5m au maximum. D'après la terminologie de Sastre et Breuil (2007), il s'agit d'une forêt sèche semi-décidue qui appartient à la série xérophile.

Les premières prospections ayant permis de voir de nombreuses choses intéressantes, il a été rapidement décidé de poser 3 pièges de Barber à une vingtaine de mètres l'un de l'autre. Le modèle retenu est de type simple. Il est constitué d'une boîte de congélation en plastique rectangulaire de 11 cm de largeur sur 13 cm de longueur et 6,5 cm de profondeur. Sa contenance est de 750 ml, mais le récipient n'est rempli qu'au 2/3 de sa capacité par le liquide conservateur défini plus haut. Le couvercle est rehaussé par du fil de fer afin de garder un espace de 2 cm environ entre lui et les bords à ras de terre afin de permettre le passage, et donc la capture des animaux qui se déplacent au sol.



Les pièges ont été posés le 8 février 2012 et laissés en place durant 14 mois ; ils ont été définitivement retirés le 10 avril 2013. Lors de chaque relevé, les collectes ont été regroupées et triées en trois lots : les araignées, qui font l'objet du présent travail, les coléoptères transmis à Julien Touroult au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, et un échantillonnage de diptères et d'hyménoptères pour Eddy DUMBARDON-MARTIAL de la FREDON. Le reste n'a pas été conservé.

### ***2.2.2. Plateau de la Concorde***

L'expérience précédente apportant des résultats plus que satisfaisant, l'équipement d'un autre site dans un milieu différent a paru incontournable. L'ONF disposant d'un réseau de 13 placettes bien délimitées et identifiées, le choix de l'une d'entre elles s'est imposé. Ne pouvant les étudier toutes malgré les nombreux intérêts que chacune d'elles présentent, notre préférence s'est portée sur la plus proche et la plus accessible, celle sise sur le Plateau de la Concorde, en zone méso-hygrophile. La placette est centrée sur les coordonnées GPS 0703550 / 1623541 et mesure 60 mètres de long sur 40 mètres de large.

Les pièges sont d'un modèle plus élaboré que les précédents et constitués d'un récipient circulaire de 16 cm de diamètre sur une profondeur d'une vingtaine de centimètres. Afin de faciliter les relevés, l'intérieur comporte un sac de tissu léger tendu sur un cercle de plastique de même diamètre que le pot qui peut se retirer facilement sans perturber l'installation. Le tout est complété par un ensemble de 4 guides de plastiques de 70 cm de long sur 15 cm de haut disposés en étoile. Ils sont destinés à rabattre les animaux se déplaçant au sol et augmenter ainsi l'efficacité du piège.



Le site est équipé de 4 de ces pièges, un à chaque coin, à l'extérieur de la placette depuis le 8 août 2012. Ils restent individualisés lors des collectes afin de garder la possibilité d'examiner de possibles différences entre eux, conséquences de microbiotopes imperceptibles à notre échelle. Les échantillons sont triés sous loupe binoculaire pour séparer les araignées, objet de la présente étude, des autres ensembles zoologiques qui sont conservés dans l'alcool 75° et gardés à disposition pour toute personne désireuse d'en étudier la composition faunistique. Seuls les mollusques, principalement des escargots, sont isolés et donnés pour examen à Regis DELANNOYE, spécialiste local du groupe.

Comme dans le cas précédent, il est prévu de laisser le suivi en place durant 14 mois afin d'avoir un bon aperçu sur une année complète. Toutefois, la tempête Chantal qui a frappé la Martinique dans la journée du 9 juillet 2013 a fait quelques dégâts sur le site. Plusieurs arbres sont tombés sous l'assaut des bourrasques et le piège n°2 se trouve depuis au sein d'un chablis de forme ovale d'une superficie d'environ 400m<sup>2</sup>. Ce barber restera donc en place après le démantèlement des autres afin de déceler d'éventuels changements et d'étudier ainsi l'incidence d'une telle perturbation sur la composition faunistique du milieu.

### 2.2.3. Autres sites

La poursuite d'un autre programme de recherche sur le terrain nous a conduit à sillonner bon nombre de sites et de milieux en Martinique. Ce fut ainsi souvent l'occasion d'une prospection arachnologique en utilisant essentiellement des techniques légères d'échantillonnage comme la chasse à vue, le battage, le fauchage et un peu de tri de litière. Bien que ces investigations restent sommaires, elles constituent néanmoins un prélude indispensable à une cartographie future des espèces les plus courantes.

## 2.3. Exploitation des données

Le destin final de toutes les captures est la mise en alcool titré à 75°, solution qui permet la conservation à long terme. Ce n'est qu'à partir de cette étape que les études peuvent débuter, avec en premier lieu la détermination de chaque individu.

La faune des araignées locales et régionales restant très largement inconnue, il y a nécessité de constituer une collection de référence, outil indispensable pour la réalisation d'un travail d'inventaire sur le long terme. Ainsi, chaque araignée est mise en tube de verre soigneusement étiqueté, et tous les échantillons d'une même espèce regroupés dans un même bocal pour une conservation ad libitum, toujours en alcool. Les espèces nouvelles doivent être décrites et recevront à cette occasion leur nom scientifique qui leur permettra d'exister officiellement.



Ces données brutes peuvent ensuite être croisées en fonction des milieux, des saisons, de la climatologie ou de tout autre critère, ou subir des traitements statistiques. Il est ainsi possible de tirer de ces collectes des informations utilisables dans des contextes globaux comme une meilleure compréhension du fonctionnement des écosystèmes, la gestion des milieux, l'élaboration de plan de conservation de la nature, etc.

### 3.- Résultats

Les diverses prospections de terrain, mais surtout les pièges installés en deux endroits, ont produit de nombreux échantillons. À ce stade, beaucoup sont encore à trier, classer, analyser, avec une quantité importante d'individus à identifier. Devant l'ampleur du travail, l'accent a été mis sur les deux sites suivis au long cours. Quelques résultats isolés sont également présentés.

#### 3.1. Grande Anse

Ce site a été régulièrement visité durant plus d'un an pour relever les trois pièges Barber qui échantillonnent la faune du sol, mais également pour une prospection de la strate arbustive par battage et chasse à vue. La nature très caillouteuse du milieu nous a également conduit à soulever régulièrement les pierres qui abritent souvent de très nombreux habitants. L'ensemble des données actuellement disponibles est synthétisé dans la liste de l'annexe 2.

##### 3.1.1. Mygales

C'est le groupe d'araignées qui, à ce jour, a apporté le plus de données inattendues. Ce sont elles qui ont motivé le choix de ce site par la présence supposée d'une espèce inconnue en Martinique sans se douter qu'il y en avait également d'autres. Entre la chasse à vue, les pièges de Barber et l'examen des pierres retournées, il apparaît que 4 espèces fréquentent ce milieu.

##### *Acanthoscurria antillensis*

Décrite par Pocock en 1903 de Sainte Lucie et connue depuis longtemps en Martinique, *Acanthoscurria antillensis* est l'une des deux grosses mygales de l'île. De la famille des Theraphosidae, elle est présente un peu partout sur le territoire, jusqu'en altitude sur la Montagne Pelée, certains individus atteignant parfois une belle taille avec une envergure d'une quinzaine de centimètres. Il est assez



fréquent de rencontrer des individus de format intermédiaire tirés par un Hyménoptère du genre *Pepsis* qui est un prédateur spécifique. Cette dernière paralyse sa victime avant de la traîner dans un terrier préalablement creusé et d'y déposer un œuf. Lors de son éclosion, la jeune larve dispose ainsi de nourriture fraîche et vivante pour son développement.

### *Ischnothele caudata*

De la famille des Dipluridae, c'est elle qui a motivé les premières visites sur le site. Cette espèce décrite par Ausserer en 1875 a une large répartition, du Mexique jusqu'au Brésil en remontant par Trinidad vers les Petite Antilles, à Saint Vincent. Sa présence en Martinique n'a donc rien de surprenant d'un point de vue biogéographique, le genre *Ischnothele* étant d'ailleurs bien présent dans les Caraïbes avec *I. garcia* et *I. jeremi* à Hispaniola et *I. longicauda* à Cuba (Coyle, 1995), ainsi que *I. xera* et *I. reggae* en Jamaïque (Coyle & Meigs, 1990).



Comme les autres *Ischnothele*, *I. caudata* tisse de manière assez abondante des nappes entrecroisées avec un entonnoir servant de retraite qui s'enfonce dans le substrat, litière ou branche creuse. Souvent à la base des arbres, on la trouve aussi jusqu'à hauteur d'homme, pourvu que le milieu lui fournisse les supports indispensables pour fixer et tendre sa toile.

### *Trichopelma* sp



Le premier individu observé a d'abord été pris pour une jeune *Acanthoscurria*, mais la présence d'un cocon en essayant de sonder son repaire a rapidement permis de conclure qu'il s'agissait de tout autre chose. La nature même du terrier, tapissé de soie, était également bien différent des retraites d'*Acanthoscurria antillensis* aux parois généralement nues, sauf à l'entrée. Au fil du temps, plusieurs individus ont pu être capturés, dont plusieurs mâles dans les barbers. Il s'agit en fait d'une espèce du

genre *Trichopelma*, de la famille des Barychelidae, très vraisemblablement nouvelle pour la science. Ce genre est également bien représenté dans les Caraïbes, notamment dans les Grandes Antilles.

### *Bolostromus* sp.

Déjà trouvée du côté de l'anse Couleuvre en 2007, cette espèce du genre *Bolostromus*, de la famille des Cyrtaucheniidae, est également présente à Grande Anse. Il s'agit d'une espèce nouvelle pour la science qui est à décrire. Là encore, le groupe est bien présent dans les Caraïbes.



A signaler que, hormis *Ischnothele caudata* dont aucun individu n'a jamais été pris, les juvéniles des autres espèces sont fréquents dans les pièges de Barber toute l'année, avec une prédominance très nette pour les jeunes *Trichopelma*. Ces premiers stades semblent donc très mobiles alors que les plus âgés et les adultes ne se retrouvent que très exceptionnellement piégés... même les mâles pourtant errants. La nature simple du dispositif, qui n'offre qu'une superficie de 429 cm<sup>2</sup> (0,0429m<sup>2</sup>) au sein du milieu pour se laisser prendre, est certainement une partie importante de l'explication pour cette faible interception des mâles, beaucoup moins abondants que les juvéniles. C'est cette réflexion qui nous a conduit à poser des pièges plus élaborés dans l'autre site (voir p.7).

### 3.1.2. Autres araignées

En dehors des mygales, les Barber ont collecté de nombreuses très petites araignées, de taille souvent inférieure au millimètre. Il y a là des familles dont la systématique est assez difficile comme les Caponiidae, les Oonopidae, les Linyphiidae pour lesquels des collaborations devront certainement être envisagées. Tel est le cas des Caponiidae qui seront vraisemblablement étudiées par Alexander SANCHEZ-RUIZ, spécialiste cubain du groupe et avec lequel nous collaborons déjà dans un autre cadre.



Trois autres espèces plus grandes sont parfois venues se prendre, mais en nombre limité.

- Une Ctenidae qui pourrait s'apparenter à *Ctenus unilineatus* décrite par Simon (1897) de Saint Vincent, mais cette identification reste à confirmer.

- Une Selenopidae, mais un unique exemplaire non adulte qui sera difficile à déterminer sans captures complémentaires. Néanmoins, d'après le dernier travail de Sarah Crews (2011) qui a révisé la famille dans les Caraïbes, ce devrait être *Selenops micropalpus*, espèce qui est bien présente dans les forêts mésophiles du nord, notamment le long du sentier Prêcheur – Grand' Rivière.

- Deux individus en mauvais état de la famille des Clubionidae *sensu lato*. Cette famille est assez mal définie et a longtemps servi de fourre-tout systématique (Jocqué et Dippenaar-Schoeman, 2007). Elle est aujourd'hui scindée en plusieurs taxons, dont les Liocranidae et les Corinnidae, mais leur statut est encore largement débattu. De nouvelles prospections par tamis de Winkler seront certainement nécessaires afin de trouver de nouveaux individus et de résoudre l'identification de cette espèce.

La faune comprise dans la partie aérienne du milieu, accessible notamment par battage, n'a pas subi le même suivi régulier et intensif. Seules quelques prospections ont eu lieu occasionnellement, à différentes époques de l'année. Les échantillons sont encore en cours de tri, mais quelques remarques sont tout de même possibles pour quelques groupes.

Parmi les Araneidae, l'une des familles numériquement les plus importantes, le genre *Eustala* semble bien représenté. C'est un groupe qui comporte une petite centaine d'espèces, toutes américaines, mais qui n'a pas de représentant dans les Petites Antilles si l'on en croit la littérature (Maréchal, 2011). Il pourrait bien y avoir deux taxons différents dans nos captures.

Dans la même famille, *Argiope argentata* et *Gasteracantha cancriformis*, deux araignées très communes dans toutes les Caraïbes, sont présentes en divers endroits du site de Grande Anse.

Parmi les Oxyopidae, famille d'araignées chasseuses qui ne tissent pas de toile, le genre Hamataliwa est également bien représenté. Ces dernières sont assez typiques des formations arbustives à humidité modérée, mais ne comprennent qu'une espèce dans les Petites Antilles, *H. rana* décrite par Simon (1897) à Saint Vincent. Mais elle ne correspond en rien à nos captures, ni à celles de Guadeloupe ou de Saint Barthélemy. Si l'on fait le parallèle avec les travaux de Brady (1970) qui montrent une grande richesse spécifique du genre au Mexique et en Amérique Centrale, il y a tout lieu de penser que les Petites Antilles abritent également une grande diversité avec une, voire plusieurs espèces dans chaque île.

Pour terminer, signalons encore la famille des Mimetidae pour leurs moeurs particulières, puisque ce sont généralement des araignées prédatrices d'autres araignées. Dans nos captures, une espèce du genre *Mimetus* probablement nouvelle pour la science.

### 3.1.3. Autres arachnides

Sous les pierres, outre les fourmis, batraciens et souvent également des individus de la mygale *Acanthoscurria antillensis*, on trouve régulièrement un petit scorpion noir, assez banal dans les Petites Antilles, *Didymocentrus lesueuri*. Mais notre attention a été attirée par une autre espèce, plus grande et de couleur plutôt marron, apparemment assez rare puisque seul cinq individus ont été collectés durant les 14 mois du suivi du site. Envoyé à notre collègue Wilson Lourenço du MNHN à Paris, spécialiste du groupe, il s'est avéré qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle décrite très récemment et baptisée *Tityus marechali* (Lourenço, 2013). Ceci porte donc à 4 le nombre de scorpions en Martinique si l'on excepte *Tityus extinctus* considéré comme éteint depuis les épisodes éruptifs de la Montagne Pelée au XXe siècle (Lourenço, 1995).



## 3.2. Plateau de la Concorde

D'emblée, ce site apparaît beaucoup plus riche au regard des échantillons collectés, notamment dans les pièges de barber. Le milieu, plus humide, y est certainement pour beaucoup, mais la structure plus élaborée du piège doit aussi avoir son importance, au moins sur la fréquence des prises pour chaque espèce. En effet, avec des guides de 70 cm de par et d'autre du pot enfoncé dans le sol (voir plus haut), la surface potentiellement active pour chaque installation est de 1,1 m<sup>2</sup>, soit 25 fois plus que l'ensemble des pièges de Grande Anse. Les résultats sont en conséquence, au moins en nombre d'individus.

### 3.2.1. Mygales

Une fois de plus, c'est le groupe qui réserve le plus de surprises et de résultats inattendus avec pas moins de six espèces qui fréquentent le site, dont trois communes avec Grande Anse. Il s'agit de *Acanthoscurria antillensis*, ce qui est assez banal puisqu'elle est présente un peu partout sur l'île, de *Trichopelma sp.* et de *Bolostromus sp.* Les trois autres sont :

*Avicularia versicolor*

C'est l'autre grande mygale de la famille des Theraphosidae, décrite de Martinique par Walckenaer dès 1837, également connue sous son nom vernaculaire de Matoutou falaise. Endémique de Martinique et protégée par l'arrêté préfectoral du 9 novembre 1995, elle est déjà bien connue et fait l'objet d'un programme de recherche dans le but de renforcer les dispositifs de lutte contre le trafic international qui menace ses populations.



*Anisaspis sp.*



De la famille des Paratropididae, ce genre est monospécifique avec *Anisaspis tuberculata* décrit par Simon (1891) à partir de femelles de Saint Vincent. Les pièges de Barber ont permis de capturer plusieurs mâles qui leur ressemblent beaucoup, mais il est difficile de savoir si les petites différences observées relèvent du dimorphisme sexuel, ou de divergences spécifiques. L'examen de femelles récemment collectées devrait rapidement résoudre la question.

*Masteria sp.*

De la famille des Dipluridae, cette araignée du genre *Masteria* est la plus petite de nos mygales avec une envergure, pattes étalées, de l'ordre de 5 à 6 millimètres. Ce sont des habitantes de la litière où elles tissent de petites toiles entre les feuilles mortes et autres débris du sol. Ce groupe n'est pas rare dans les Caraïbes avec plusieurs espèces décrites à Cuba (Alayon, 1995), Porto Rico (Chickering, 1964), la Jamaïque, (Chickering, 1964 ; Gertsch 1982), Saint Vincent (Simon, 1891) et Trinidad (Chickering, 1966). Le genre fait d'ailleurs l'objet d'une révision systématique dans le cadre d'un travail de thèse par un étudiant du Dr Brescovit, à l'Institut Butantan de Sao Paulo à qui les exemplaires ont été envoyés.



Pour terminer avec les mygales, notons que l'analyse de la répartition des captures des deux dernières espèces révèle une distribution non homogène dans le milieu avec peut-être des relations de compétitions entre elles. En effet, les *Masteria* sont très majoritairement présentes dans le Barber 1 (12 individus) avec des occurrences isolées dans les trois autres (1 individu à chaque fois), alors que les *Anisaspis* ne se rencontrent que dans les Barber 2, 3 et 4 (respectivement 5, 5 et 6 individus) sans jamais être pris dans le Barber 1 (tableau 1). A ce stade de l'étude, aucune explication n'est envisagée. Par contre, on peut noter que pour les *Masteria*, ce sont presque exclusivement des mâles qui se prennent (une seule femelle en novembre), et toute l'année. Chez *Anisaspis*, les captures sont également indépendantes de la date, mais il y a plusieurs femelles et juvéniles en plus des mâles, suggérant que chez cette espèce, dont on ne connaît quasiment rien de la biologie, les individus sont beaucoup moins sédentaires que les *Masteria*.

<i>Dates</i>	<i>Barber 1</i>	<i>Barber 2</i>	<i>Barber 3</i>	<i>Barber 4</i>
08/08-24/08/2012				<i>Anisaspis</i> , 1juv ?
24/08-07/09/2012	<i>Masteria</i> , 1			
07/09-26/09/2012				
26/09-11/10/2012				<i>Anisaspis</i> , 1 ♀
11/10-24/10/2012				
24/10-07/11/2012	<i>Masteria</i> , 1B			
07/11-25/11/2012	<i>Masteria</i> , 1 ♀		<i>Anisaspis</i> , 1B	<i>Anisaspis</i> , 1B
25/11-14/12/2012	<i>Masteria</i> , 1B	<i>Masteria</i> , 1B	<i>Anisaspis</i> , 1 ♀	
14/12-03/01/2013				
03/01-21/01/2013			<i>Anisaspis</i> , 1B	
21/01-05/02/2013		<i>Anisaspis</i> , 2B		
05/02-21/02/2013	<i>Masteria</i> , 1B	<i>Anisaspis</i> , 1B	<i>Anisaspis</i> , 1B	
27/02-12/03/2013				
12/03-02/04/2013	<i>Masteria</i> , 1B			<i>Anisaspis</i> , 1B
02/04-18/04/2013			<i>Anisaspis</i> , 1B	
18/04-07/05/2013				
07/05-23/05/2013		<i>Anisaspis</i> , 1 ♀		
23/05-10/06/2013				<i>Anisaspis</i> , 1 ♀, 1juv
10/06-25/06/2013	<i>Masteria</i> , 3B	<i>Anisaspis</i> , 1juv ?	<i>Masteria</i> , 1B	
25/06-10/07/2013				
10/07-24/07/2013	<i>Masteria</i> , 2B			
24/07-08/08/2013				
08/08-26/08/2013	<i>Masteria</i> , 1B			<i>Masteria</i> , 1B
26/08-12/09/2013				

Tableau 1 : répartition des captures de *Masteria sp.* et *Anisaspis sp.* dans les 4 pièges de Barber sur la Plateau de la Concorde.

### 3.2.2. Autres araignées

Comme à Grand Anse, les pièges de Barber ont collecté de nombreuses très petites araignées, de taille souvent inférieure au millimètre (figure page 11) avec la présence de groupes similaires, mais probablement pas le même assemblage de taxons. D'autres familles sont également présentes comme les Sicariidae avec apparemment deux représentants du

genre *Locosceles* dont très vraisemblablement *L. caribbaea* bien connue dans les Grandes Antilles (Gertsch, 1958). Mais deux espèces attirent particulièrement l'attention

- Une Ctenidae que semble identique à celle du site précédent, mais en très grand nombre (plus d'une centaine d'exemplaires en tout) dont des mâles et femelles adultes.

- Une autre araignée du groupe des Clubionidae *sensu lato*, différente de celle de Grande Anse, et très certainement de la famille des Corinnidae. Le genre *Castianeira*, très diversifié et à large répartition, serait un bon candidat et la présence de plus d'une cinquantaine d'individus des deux sexes devraient rapidement permettre d'identifier l'espèce, ou de la décrire si elle s'avère nouvelle, ce qui est une très forte présomption.

La faune comprise dans la partie aérienne du milieu, accessible notamment par battage, n'a pas subi le même suivi régulier et intensif. Seules quelques prospections ont eu lieu occasionnellement, à différentes époques de l'année. Les échantillons sont encore en cours de tri, mais il est tout de même possible de signaler la présence de *Miagrammopes scoparius*, *Theridiosoma argenteolugulatum*, *Chrysometa eugeni*, *Leucauge venusta* et *L. regnyi*.



*Miagrammopes scoparius*



*Chrysometa eugeni*

Cette forêt est également le domaine des Pholcidae, famille difficile avec probablement de très nombreuses espèces endémiques dans les Petites Antilles (Huber, communication personnelle), à l'image du genre *Modisimus* des forêts relictuelles d'Haïti (Huber et al., 2010). Une collaboration est d'ailleurs envisagée.

Pour terminer, si la présence ou la richesse de certains taxons ont pu surprendre, l'absence ou la faible représentation d'autres est également à relever.

C'est le cas des Salticidae, la plus vaste des 112 familles d'araignées avec 13% des espèces connues et qui, en milieu tropical, est généralement omniprésente. Pourtant, ce groupe est très faiblement représenté dans les pièges avec, ici ou là, un individu qui pourrait appartenir au genre *Corythalia* et, en battage, quelques *Lyssomanes sp.* et *Hentzia antillana* (?) dont l'identification reste à confirmer.



*Lyssomanes sp.*

L'ensemble des données actuellement disponibles pour ce site du Plateau de la Concorde est synthétisé dans la liste de l'annexe 3.

### 3.2.3. Autres arachnides

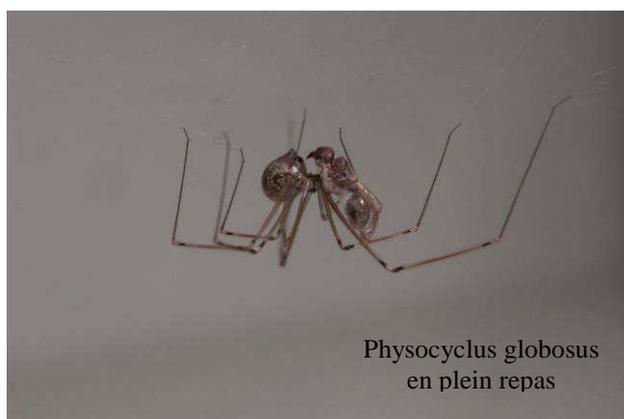
Contrairement aux pièges de Grande Anse, ceux du Plateau de la Concorde ont intercepté plusieurs autres groupes d'arachnides, notamment des pseudoscorpions et des acariens. Plus rares, quelques opilions et un jeune amblypyge, *Phrynus goesi*. Leur étude sera plus difficile, car les spécialistes et la documentation sont rares.

### 3.3. Divers

En dehors de ces deux sites suivis de manière intensive sur plus d'un an, la prospection du reste de l'île dans le cadre d'un autre programme nous a permis de faire des collectes dans un grand nombre de milieux différents de la Martinique. Ces échantillons sont encore en majorité en cours de tri, mais quelques-uns ont attiré notre attention.

Le premier cas concerne des araignées déjà trouvées en 2008 près d'un cours d'eau sur le Plateau Boucher et dont le site a été revisité pour confirmer leur présence. Il s'agit d'une espèce de la famille des Pisauridae qui comprend des représentants un peu partout dans le monde, sauf dans les Petites Antilles à en croire la Littérature. Certains genres sont d'ailleurs intimement liés au milieu aquatique comme les *Thaumasia*, groupe auquel appartiennent les individus qui nous occupent. Ce taxon a récemment fait l'objet d'une révision systématique (da Silva & Carico, 2012) qui signale la présence de trois espèces dans la région, dont l'espèce *T. velox* qui vit dans une large partie de l'Amérique tropicale jusqu'à Trinidad et Tobago, et l'île de la Dominique. Les premières analyses comparatives sembleraient confirmer que c'est bien la même espèce au Plateau Boucher, mais également trouvée depuis à Fond Baron (Daniel ROME et Francis DEKNUYDT, communication personnelle) et dans certaines mangroves dans le cadre d'un autre programme.

Plus proche de nous et de notre quotidien, revenons à la famille des Pholcidae avec un hôte commun de nos maisons que l'on s'attendrait à être connu depuis longtemps. C'est *Physocyclus globosus*, cauchemar de la ménagère méticuleuse, petite araignée aux longues pattes fines qui tisse volontiers sa toile diffuse et attrape poussière dans les angles des plafonds, et qui n'a jamais été formellement identifiée et répertoriée en Martinique alors que c'est une espèce commune et cosmopolite !



Pour terminer, notons également que nos pérégrinations dans l'ensemble de l'île ont permis de faire de nombreuses autres récoltes dans de nombreux autres milieux martiniquais. La majeure partie de ces collectes est encore en cours de traitement, mais beaucoup d'espèces déjà connues et mentionnées pour l'île ont pu être retrouvées. On peut donc, à partir de l'ensemble de travail présenté ici, revenir sur la liste des espèces citées dans la bibliographie (annexe 1) et voir ce qu'il en est à ce stade de l'étude.

Sur les 40 espèces de la liste, 21 ont été retrouvées et formellement identifiées (en rouge sur la liste). En vert figurent quatre taxons également retrouvés, mais qui posent un problème systématique :

- Le cas de *Modisimus* a déjà été discuté (p. 15) ;
- Ce que Lévi (1959) appelle *Theridion antillanum* figure certainement dans nos captures, mais il est douteux qu'il s'agisse de l'espèce décrite par Simon (1894) de St Vincent à laquelle nos captures ne semblent pas correspondre. Ce genre est tellement riche qu'il est vraisemblable qu'à l'image des *Modisimus*, chaque île possède sa ou ses espèces propres.
- *Cyclosa turbinata* est très certainement confondue avec l'espèce proche *C. walckenaeri* que nous avons trouvé à plusieurs reprises.

- *Lyssomanes portoricensis* mérite une étude approfondie, mais il semblerait que ce soit toujours la même espèce qui figure dans nos captures. Elle correspond donc vraisemblablement à ce que Brignoli (1984) a déterminé comme étant *L. portoricensis* en Martinique.

En bleu figurent des espèces qui sont très certainement dans nos captures mais que nous n'avons pas encore eu le temps d'identifier formellement.

- Les Ochyroceratidae sont de petites espèces de la litière que nous avons en nombre assez important dans nos Barber à Grande Anse, mais surtout au Plateau de la Concorde.
- La famille des Lycosidae n'a pas encore été étudiée, mais nous avons au moins 4 espèces dans nos captures. Il est donc vraisemblable que les deux déjà citées en Martinique sont présente dans nos collections.

C'est donc un ensemble de 29 espèces déjà citées pour la Martinique que nous avons pu retrouver lors de nos différentes collectes sur le terrain, soit les trois quart, sans que cette liste soit définitivement close, une grande partie des captures restant encore à trier et étudier.

Si l'on compile l'ensemble des résultats présentés dans ce travail, ainsi que les espèces identifiées sur le terrain sans avoir été citée ici, nous pouvons également dresser une liste provisoire des araignées trouvées par nos soins en Martinique. Elle figure en annexe 4 et regroupe de l'ordre de 80 espèces réparties en 31 familles !

## **4.- Discussion – conclusion**

Au terme de ce premier bilan de la mise en place du programme d'inventaire des araignées que, dans un souci d'appropriation par les médias et le public, nous avons décidé d'appeler le projet « Zagriyen an nou », il apparaît que les résultats sont au rendez-vous. C'est notamment le cas pour les deux sites équipés de pièges de Barber, à Grande Anse et sur le Plateau de la Concorde, qui ont permis de récolter un très grand nombre d'échantillons de manière régulière sur plus d'un an. Une telle quantité de données, ajoutée à celles des prospections ponctuelles dans toute l'île, nécessitera du temps avant que leur exploitation ne soit complète, mais un tel suivi régulier et intensif ne fournira pas seulement des données faunistiques, mais également des informations sur la phénologie des espèces, leur abondance relative, leur stratégie d'occupation de l'espace, etc...

Outre la découverte et la description d'un nouveau scorpion, *Tityus marechali*, le résultat majeur, et certainement le plus inattendu, est la découverte de 5 nouvelles espèces du sous-ordre des Mygalomorphes, portant ainsi à sept le nombre de mygales répertoriées en Martinique. Si deux sont déjà connues par ailleurs, trois autres sont vraisemblablement nouvelles pour la science. L'une a été expédiée au spécialiste du groupe au Brésil, les deux autres seront étudiées et, si nécessaire, décrites sur place.

L'exploitation et l'étude de la masse importante d'échantillons seront d'ailleurs la priorité de la suite du travail, sans pour autant abandonner les prospections de terrain. Toutefois, dans un souci de trouver le bon équilibre entre la collecte de données et leur exploitation, il n'est pas prévu d'équiper un nouveau site pour un suivi intensif et régulier. Le suivi du Plateau de la Concorde, sur lequel un des pièges va rester en place pour tenter de suivre les effets de la tempête Chantal, apportera suffisamment de nouveaux échantillons à traiter. Toutefois, une telle opération devra rapidement voir le jour sur un nouveau site, choisi de préférence parmi le réseau de parcelles mis en place par l'ONF.

Pour terminer, rappelons que la faune aranéologique des Petites Antilles est très mal connue et que ce travail constituera rapidement une référence régionale pour les études futures. Dans ce cadre, la constitution d'une collection de référence consultable est souhaitable.

### ***En résumé, nous préconisons pour le court terme :***

- En priorité, trier, classer et étudier tous les échantillons déjà collectés, avec description des nouvelles espèces et publication des résultats les plus marquants dans des revues scientifiques *ad hoc*.
- Conserver et continuer à relever le piège situé dans le chablis apparu suite au passage de la tempête Chantal, sur la placette du plateau de la Concorde
- Equiper à terme, avec des pièges de Barber, un ou plusieurs nouveaux sites, de préférence dans le réseau des parcelles de l'ONF
- Envisager la constitution d'une collection de référence consultable par les chercheurs ou tout autre personne concernée par l'utilisation d'un tel outil.

## 5.- Bibliographie

- ADIS J., 1979. Siebeinsatz zum Ein- und Umfüllen flüssigkeitskonservierter Arthropoda in Sammelgläser. *Ent. Gen.* **5**(2) : 177-179.
- ADIS J., 2002. Recommended sampling techniques. In Amazonian Arachnids and Myriapods, Joachim Adis Ed., Pensoft Publishers, Sofia-Moscow, pp. 555-576.
- ALAYÓN G., G., 1995. La subfamilia Masteriinae (Araneae: Dipluridae) en Cuba. *Poeyana* **453**: 1-8.
- ARCHER A. F., 1965. Nuevos argiopidos (arañas) de las Antillas. *Caribb. J. Sci.* **5**: 129-133.
- AUDOUIN V., 1826. Explication sommaire des planches d'arachnides de l'Egypte et de la Syrie publiées ... in "Description de l'Egypte...". *Histoire Naturelle* **1**(4): 1-339.
- BARBER H., 1931. Traps for cave inhabiting insects. *J. Elisha Mitchell Sci. Soc.*, **46** : 259-266.
- BERLAND L., 1953. Notes faunistiques sur les Antilles française. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LXXVIII(4) : 233-239.
- BRADY, A. R., 1970. The lynx spider genus *Hamataliwa* in Mexico and Central America (Araneae: Oxyopidae). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.* **140**: 75-128.
- BRYANT E. B., 1923. Report on the spiders collected by the Barbados-Antigua Expedition from the University of Iowa in 1918. *Univ. Iowa Stud. nat. Hist.* **10**(3): 10-16.
- BRYANT E. B., 1940. Cuban spiders in the Museum of Comparative Zoology. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.* **86**: 247-554.
- CAMBRIDGE, F. O. P.-., 1903. Arachnida - Araneida and Opiliones. In *Biologia Centrali-Americana, Zoology*. London, 2: 425-464.
- CAMBRIDGE O. P.-, 1889. Arachnida. Araneida. In *Biologia Centrali-Americana, Zoology*. London, 1: 1-56.
- CAMBRIDGE O. P.-, 1896. Arachnida. Araneida. In *Biologia Centrali-Americana, Zoology*. London, **1**: 161-224.
- CHAMBERLIN R. V., 1916. Results of the Yale Peruvian Expedition of 1911. The Arachnida. *Bull. Mus. comp. Zool. Harvard* **60**: 177-299.
- CHAMBERLIN R. V. & IVIE W., 1944. Spiders of the Georgia region of North America. *Bull. Univ. Utah* **35**(9): 1-267.
- CHICKERING, A. M., 1964. Two new species of the genus *Accola* (Araneae, Dipluridae). *Psyche, Camb.* **71**: 174-180.
- CHICKERING, A. M., 1966. Three new species of *Accola* (Araneae, Dipluridae) from Costa Rica and Trinidad, W. I. *Psyche, Camb.* **73**: 157-164.
- COYLE F. A., 1995., A revision of the funnelweb mygalomorph spider subfamily Ischnothelinae (Araneae, Dipluridae). *Bull. Am. Mus. nat. Hist.* **226**: 1-133.
- COYLE, F. A. & T. E. MEIGS, 1990. Two new species of *Ischnothele* funnelweb spiders (Araneae, Mygalomorphae, Dipluridae) from Jamaica. *J. Arachnol.* **18**: 95-111.
- CREWS S., 2011.

- DIERKENS M., 2010. Contribution à l'étude des Tetragnathidae (Araneae) de la Martinique (Petites Antilles). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* **79**: 35-44.
- DIERKENS M., 2011. Contribution à l'étude des Tetragnathidae (Araneae) de la Martinique (Petites Antilles). II - Le genre *Tetragnatha*, avec la description de *Tetragnatha martinicensis* n. sp. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* **80**: 35-44.
- DIERKENS M., 2012. Description de *Mangora antillana*, nouvelle espèce d'Araneidae de Martinique (Petites Antilles). *Cahiers Musée des Confluences - Études sci.* **3**: 67-69.
- DUFOUR L., 1831. Descriptions et figures de quelques Arachnides nouvelles ou mal connues et procédé pour conserver à sec ces Invertébrés dans les collections. *Ann. Sci. Nat. Paris, Zool.* **22**: 355-371.
- EMERIT M & LOPEZ A., 1985. *Ochyrocera thibaudi* n. sp., et autres Ochyroceratidae des Petites Antilles (Araneae). *Rev. Arachnol.* **6**(2) : 81-89.
- FABRICIUS J. C., 1775. Genera insectorum eorumque characteres naturales, secundum numerum, figuram, situm et proportionem omnium partium oris; adjecta mantissa specierum nuper detectarum. *Chilonii*, 310 pp.
- FORSSKÅL P., 1775. Descriptiones animalium avium, amphibiorum, piscium, insectorum, vermium; quae in itinere orientali observavit Petrus Forskål[sic]. *Hauniae*, pp. 85-86.
- GERTSCH W. J., 1958. The spider genus *Loxosceles* in North America, Central America, and the West Indies. *Am. Mus. Novit.* **1907**: 1-46.
- GERTSCH W. J., 1982. The troglobitic mygalomorphs of the Americas (Arachnida, Araneae). *Bull. Ass. mex. Cave Stud.* **8**: 79-94.
- JOCQUÉ R. et DIPPENAAR-SCHOEMAN A. S., 2007. *Spider families of the world*. Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren, 336 pp.
- HENTZ N. M., 1845. Descriptions and figures of the araneides of the United States. *Boston J. nat. Hist.* **5**: 189-202.
- HENTZ N. M., 1847. Descriptions and figures of the araneides of the United States. *Boston J. nat. Hist.* **5**: 443-478.
- HENTZ N. M., 1850. Descriptions and figures of the araneides of the United States. *Boston J. nat. Hist.* **6**: 18-35, 271-295.
- HUBER B. A., FISCHER N., ASTRIN J. J., 2010. High level of endemism in Haiti's last remaining forests: a revision of *Modisimus* (Araneae: Pholcidae) on Hispaniola, using morphology and molecules. *Zoological Journal of the Linnean Society* **158**: 244-299.
- KEYSERLING E., 1864. Beschreibungen neuer und wenig bekannter Arten aus der Familie Orbitelae Latr. oder Epeiridae Sund. *Sitz.-ber. nat. Ges. Isis Dresden* 1863: 63-98, 119-154.
- KEYSERLING E., 1880. Die Spinnen Amerikas, I. Laterigradae. Nürnberg, 1: 1-283.
- KEYSERLING E., 1883. Neue Spinnen aus Amerika. IV. *Verh. zool.-bot. Ges. Wien* **32**: 195-226.
- KOCH C. L., 1844. Die Arachniden. Nürnberg, Eilfter Band, pp. 1-174.
- KOCH C. L., 1846. Die Arachniden. Nürnberg, Dreizehnter Band, pp. 1-234, Vierzehnter Band, pp. 1-88.
- LATREILLE P. A., 1806. Genera crustaceorum et insectorum. Paris, tome 1, 302 pp.

- LEVI H. W., 1959. The spider genera *Achaearana*, *Theridion* and *Sphyrotinus* from Mexico, Central America and the West Indies (Araneae, Theridiidae). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.* **121**: 57-163.
- LEVI H. W., 1963. American spiders of the genus *Theridion* (Araneae, Theridiidae). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.* **129**: 481-589.
- LEVI H. W., 1968. The spider genera *Gea* and *Argiope* in America (Araneae: Araneidae). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.* **136**: 319-352.
- LEVI H. W., 1977. The American orb-weaver genera *Cyclosa*, *Metazygia* and *Eustala* north of Mexico (Araneae, Araneidae). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.* **148**: 61-127.
- LEVI H. W., 1980. The orb-weaver genus *Mecynogea*, the subfamily Metinae and the genera *Pachygnatha*, *Glenognatha* and *Azilia* of the subfamily Tetragnathinae north of Mexico (Araneae: Araneidae). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.* **149**: 1-74.
- LEVI H. W., 1986. The Neotropical orb-weaver genera *Chrysometa* and *Homalometa* (Araneae: Tetragnathidae). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.* **151**: 91-215.
- LEVI H. W., 1988. The neotropical orb-weaving spiders of the genus *Alpaida* (Araneae: Araneidae). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.* **151**: 365-487.
- LEVI H. W., 2004. Comments and new records for the American genera *Gea* and *Argiope* with the description of new species (Araneae: Araneidae). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.* **158**: 47-65.
- LINNAEUS C., 1758. Systema naturae per regna tria naturae, secundum classes, ordines, genera, species cum characteribus differentiis, synonymis, locis. Editio decima, reformata. *Holmiae*, 821 pp.
- LINNAEUS C., 1767. Systema naturae per regna tria naturae, secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus differentiis, synonymis, locis. Editio duodecima, reformata. *Holmiae*, 1(2): 533-1327.
- LOPEZ A., 1994. *Ogulnius hayoti* n. sp. Et autres araignées de la Martinique (Theridiosomatidae). *Bulletin de la Société de Sciences naturelles*, **81** :7-15.
- LOPEZ A., 1997. Recherches sur la faune française d’Outre-mer : Araignées des mangroves martiniquaises. *Bull. Soc. Et. Sci. Nat. Béziers*, N.S., XVI(57), 1996-1997 : 38-46.
- LOURENÇO W.R. 1995. A remarkable finding of a new species of *Tityus* from Martinique in Lesser Antilles (Chelicerata, Scorpi- ones, Buthidae) // *Anales del Instituto de Biología, UNAM*, Ser. Zool. T.66. P.27–32.
- LOURENÇO W.R. 2013. A new species of *Tityus* C.L. Koch, 1836 (Scorpiones : Buthidae) from the island of Martinique, Lesser Antilles. *Arthropoda selecta* **22**(3) : 227-231.
- MARECHAL P., 2011. *Les araignées des Antilles*. PLB éditions, collection « à la découverte des », Gosier, Guadeloupe, 64 pages.
- MILLIDGE A. F., 1987. The erigonine spiders of North America. Part 8. The genus *Eperigone* Crosby and Bishop (Araneae, Linyphiidae). *Am. Mus. Novit.* **2885**: 1-75.
- MUMA M. H., 1953. A study of the spider family Selenopidae in North and Central America and the West Indies. *Am. Mus. Novit.* **1619**: 1-55.
- OLIVIER G., A., 1789. Araignée, Aranea. *Encycl. méth. Hist. nat. Ins.* Paris **4**: 173-240.

- PECKHAM G. W. & PECKHAM E. G., 1893. On the spiders of the family Attidae of the island of Saint-Vincent. *Proc. zool. Soc. Lond.* 1893: 692-704.
- PETERS H.-J. 2003. Tarantulas of the World: Amerika's Vogelspinnen. Published by the author, Wegberg, Germany, 328 pp.
- PETRUNKEVITCH, A., 1914. Attidae of the Yale Dominica Expedition. *Jour. New York ent. Soc.* **22**: 329-331.
- PETRUNKEVITCH, A., 1929. The spiders of Porto Rico. Part one. *Trans. Connect. Acad. Arts Sci.* 30: 1-158.
- PETRUNKEVITCH A., 1930a. The spiders of Porto Rico. Part two. *Trans. Connect. Acad. Arts Sci.* 30: 159-356. □
- PETRUNKEVITCH A., 1930b. The spiders of Porto Rico. Part three. *Trans. Connect. Acad. Arts Sci.* 31: 1-191.
- POCOCK R. I., 1903. On some genera and species of South American Aviculariidae. *Ann. Mag. nat. Hist.* (7) **11**: 81-115.
- RICHMAN D.B., 1989. A revision of the Genus *Hentzia*, Aranea Salticidae. *J. Arachnol.*, **17**(3) : 285-344.
- SASTRE C. & BREUIL A., 2007. Plantes, milieux et paysages des Antilles françaises. Ecologie, biologie, identification, protection et usages. Biotope, Mèze, (collection Parthénope), 672 pages.
- SILVA E. L. C. da & J. E. CARICO, 2012. Revision of the Neotropical nursery-web spider genus *Thaumasia* Perty, 1833 (Araneae: Lycosoidea: Pisauridae: Thaumasiinae). *Zootaxa* **3567**: 1-64.
- SIMON E., 1891. On the spiders of the island of St. Vincent. Part 1. *Proc. zool. Soc. Lond.* 1891: 549-575.
- SIMON E., 1894. On the spiders of the island of St. Vincent. II. *Proc. zool. Soc. Lond.* 1894: 519-526.
- SIMON E., 1897. On the spiders of the island of St Vincent. III. *Proc. zool. Soc. Lond.* 1897: 860-890.
- STRAND E., 1910. Eine neue Wolfspinne von den kleinen Antillen. *Soc. ent.*, **24** : 14-15.
- TACZANOWSKI L., 1873. Les aranéides de la Guyane française. *Horae Soc. ent. Ross.* **9**: 113-150, 261-286.
- TACZANOWSKI L., 1874. Les aranéides de la Guyane française. *Horae Soc. ent. Ross.* **10**: 56-115.
- WALCKENAER C. A., 1837. Histoire naturelle des insectes. Aptères. Paris, **1**: 1-682.
- WALCKENAER C. A., 1842. Histoire naturelle des Insectes. Aptères. Paris, **2**: 1-549.

## **6.- Annexes**

### ***Annexe 1***

Liste des araignées citées dans la littérature pour la Martinique ..... 24

### ***Annexe 2***

Liste des espèces reconnues sur le site de Grande Anse ..... 26

### ***Annexe 3***

Liste des espèces reconnues sur le site du plateau de la Concorde ..... 27

### ***Annexe 4***

Liste provisoire des espèces récoltées en Martinique depuis 2012 ..... 28

## Annexe 1

### Liste des araignées citées dans la littérature pour la Martinique

Les références entre parenthèses sont celles qui citent expressément la Martinique. Les espèces en rouge ont été retrouvées avec certitude lors de nos diverses prospections ; les espèces en vert posent un problème systématique (voir texte p. 16) ; les espèces en bleu sont probablement retrouvées, mais demandent confirmation (voir texte p. 16) ; en noir les espèces pas encore retrouvées.

### Mygalomorphes

Famille des Theraphosidae

*Acanthoscurria antillensis* Pocock 1903 (Peters 2003)

*Avicularia versicolor* Walckenaer 1837 (Walckenaer 1837, Berland 1953)

*Phormictopus cancerides* Latreille 1806 (Walckenaer 1837, citation douteuse)

### Aranéomorphes

Famille des Ochyroceratidae

*Ochyrocera thibaudi* Emerit & Lopez 1985 (Idem)

*Ochyrocera quinquevittata* Simon 1891 (Emerit & Lopez 1985)

Famille des Pholcidae

*Modisinus glaucus* Simon 1893 (Lopez 1994)

Famille des Uloboridae

*Miagrammopes scoparius* Simon 1891 (Lopez 1994)

*Uloborus trilineatus* Keyserling 1883 (Lopez 1994)

*Zosis geniculata* Olivier 1789 (Olivier 1789, Walckenaer 1842)

Famille des Theridiidae

*Argyrodes nephilae* Taczanowski 1873 (Lopez 1997)

*Argyrodes elevatus* Taczanowski 1873 (Lopez 1997)

*Faiditus caudatus* Taczanowski 1874 (Lopez 1997)

*Theridion antillanum* Simon 1894 (Levi 1959)

*Wamba congener* O. P.-Cambridge 1896 (Levi 1959, 1963)

Famille des Theridiosamatidae

*Ogulnius hayoti* Lopez 1994 (Idem)

*Theridiosoma argenteolunulatum* Simon 1897 (Lopez 1994)

Famille des Tetragnathidae

*Chrysometa eugeni* Levi 1986 (Dierkens 2010)

*Cyrtognatha serrata* Simon 1897 (Dierkens 2010)

*Homalometa nigratarsis* Simon 1897 (Levi 1986)

*Leucauge argyra* Walckenaer 1842 (Levi 1980, Lopez 1994 & 1997, Dierkens 2010)

*Leucauge regnyi* Simon 1897 (Dierkens 2010)

*Leucauge venusta* Walckenaer 1842 (Lopez 1994, Dierkens 2010)

*Tetragnatha gracilis* Bryant 1923 (Dierkens 2011)

*Tetragnatha martinicensis* Dierkens 2011 (idem)

*Tetragnatha nitens* Audouin 1826 (Lopez 1994)

*Tetragnatha pallescens* FOP Cambridge 1903 (Dierkens 2011)

Famille des Araneidae

- Alpaida elegantula* Archer 1965 (Archer 1965, Levi 1988)  
*Argiope argentata* Fabricius 1775 (Walck. 1842, Levi 1968, 2004, Lopez 1994, 1997)  
*Cyclosa caroli* Hentz 1850 (Levi 1977, Lopez 1994, 1997)  
*Cyclosa turbinata* Walckenaer 1842 (Berland 1953, Lopez 1997)  
*Gasteracantha cancriformis* Linnaeus 1758 (Berland 1953, Lopez 1994, 1997)  
*Mangora antillana* n. sp. Dierkens 2012  
*Metepeira compsa* Chamberlin 1916 (Lopez 1994, 1997)  
*Neoscona benjamina* Walcknaer 1842 (Idem)

Famille des Lycosidae

- Allocasa martinicensis* Strand 1910 (Idem)  
*Allocasa pugnatrix* Keyserling 1877 (Idem)

Famille des Selenopidae

- Selenops aissus* Walckenaer 1837 (idem)

Famille des Sparassidae

- Heteropoda venatoria* Linnaeus 1767 (Berland 1953)

Famille des Salticidae

- Hentzia antillana* Bryant 1940 (Richman 1989)  
*Hentzia footei* Petrunkevitch 1914 (Richman 1989)  
*Lyssomanes portoricensis* Petrunkevitch 1930 (Brignoli 1984)

## Annexe 2

### Liste des espèces reconnues sur le site de Grande Anse

#### **Mygalomorphes**

Famille des Dipluridae

*Ischnothele caudata* Ausserer 1875

Famille des Cyrtaucheniidae

*Bolostromus n. sp.*, à décrire

Famille des Barychelidae

*Trichopelme n. sp.*, à décrire

Famille des Theraphosidae

*Acanthoscurria antillensis* Pocock 1903

#### **Aranéomorphes**

Famille des Caponiidae

*Spp. indé.*

Famille des Oonopidae

*Spp. indé.*

Famille des Mimetidae

*Mimetus n. sp.*, à décrire

Famille des Lyniphiidae

- *Eperigone sp.*, peut-être *E. subantillana* Millidge 1987

Famille des Oxyopidae

*Hamataliwa sp.*

Famille des Ctenidae

*Ctenus sp. ?*

Famille des Clubionidae

*Sp. indé.*

Famille des Araneidae

*Argiope argentata* Fabricius 1775

*Cyclosa caroli* Hentz 1850

*Eustala spp.*, au moins deux espèces

*Gasteracantha cancriformis* Linnaeus 1758

Famille des Selenopidae

*Selenops micropalpus* Muma 1953

#### **Scorpions**

*Didymocentrus lesueuri*

*Tityus marechali*, Lourenço 2013

### **Annexe 3**

#### **Liste des espèces reconnues sur le site du plateau de la Concorde**

##### **Mygalomorphes**

Famille des Dipluridae

*Masteria* sp.

Famille des Cyrtaucheniidae

*Bolostromus* n. sp., à décrire

Famille des Barychelidae

*Trichopelme* n. sp., à décrire

Famille des Theraphosidae

*Acanthoscurria antillensis* Pocock 1903

*Avicularia versicolor* Walckenaer 1837

Famille des Paratropididae

*Anisaspis* sp., peut-être *A. tuberculata* Simon 1891

##### **Aranéomorphes**

Famille des Sicariidae

*Loxosceles* spp., dont peut-être *L. caribbaea* Gertsch 1958

Famille des Ochyroceratidae

*Spp. indet*

Famille des Caponiidae

*Spp. indét.*

Famille des Oonopidae

*Spp. indét.*

Famille des Pholcidae

*Modisinus* sp.

Famille des Uloboridae

*Miagrammopes scoparius* Simon 1891

Famille des Theridiosamatidae

*Theridiosoma argenteolunulatum* Simon 1897

Famille des Tetragnathidae

*Chrysometa eugeni* Levi 1986

*Leucauge regnyi* Simon 1897

*Leucauge venusta* Walckenaer 1842

Famille des Ctenidae

*Ctenus* sp. ?

Famille des Corrinidae

*Castianeira* sp.

Famille des Salticidae

*Corythalia* sp.

*Hentzia antillana* Bryant 1940, à confirmer

*Lyssomanes* sp.

## Annexe 4

### Liste provisoire des espèces récoltées en Martinique depuis 2012.

#### **Mygalomorphes**

Famille des Dipluridae

*Ischnothele caudata* Ausserer 1875

*Masteria* sp.

Famille des Cyrtaucheniidae

*Bolostromus* n. sp., à décrire

Famille des Barychelidae

*Trichopelme* n. sp., à décrire

Famille des Theraphosidae

*Acanthoscurria antillensis* Pocock 1903

*Avicularia versicolor* Walckenaer 1837

Famille des Paratropididae

*Anisaspis* sp., peut-être *A. tuberculata* Simon 1891

#### **Aranéomorphes**

Famille des Sicariidae

*Loxosceles* spp., dont peut-être *L. caribbaea* Gertsch 1958

Famille des Scytodidae

*Scytodes* spp, trois espèces ?

Famille des Ochyroceratidae

*Ochyrocera* spp., deux espèces ?

Famille des Pholcidae

*Modisinus* sp.

Famille des Caponiidae

Spp.

Famille des Segestriidae

*Ariadna* sp.

Famille des Oonopidae

Spp., au moins trois espèces

Famille des Mimetidae

*Mimetus* sp.

Famille des Oecobiidae

*Oecobius* sp.

Famille des Uloboridae

*Miagrammopes scoparius* Simon 1891

*Zosis geniculata* Olivier 1789

Famille des Theridiidae

*Ariamnes sp.*  
*Argyrodes nephilae* Taczanowski 1873  
*Argyrodes elevatus* Taczanowski 1873  
*Theridion sp.*  
*Theridula sp.*

Famille des Theridiosamatidae

*Theridiosoma argenteolunulatum* Simon 1897

Famille des Linyphiidae

- *Eperigone sp.*, peut-être *E. subantillana* Millidge 1987

Famille des Tetragnathidae

*Alcymosphenus licinus* Simon 1894  
*Chrysometa eugeni* Levi 1986  
*Homalometa nigratarsis* Simon 1897  
*Leucauge argyra* Walckenaer 1842  
*Leucauge regnyi* Simon 1897  
*Leucauge venusta* Walckenaer 1842  
*Tetragnatha nitens* Audouin 1826

Famille des Araneidae

*Alpaida dominica* Levi 1988  
*Alpaida elegantula* Archer 1965  
*Argiope argentata* Fabricius 1775  
*Argiope florida* Chamberlin & Ivie, 1944, à confirmer, mais il y a bien une 3<sup>e</sup> *Argiope*  
*Argiope trifasciata* (Forsskål, 1775)  
*Cyclosa caroli* Hentz 1850  
*Cyclosa walckenaeri* (O. P.-Cambridge, 1889)  
*Eriophora sp.*, probablement *E. ravilla* (C. L. Koch, 1844)  
*Eustala fuscovittata* (Keyserling, 1864)  
*Eustala spp.*, au moins deux autres espèces  
*Gasteracantha cancriformis* Linnaeus 1758  
*Gea heptagon* (Hentz, 1850)  
*Metepeira compsa* Chamberlin 1916

Famille des Lycosidae

*Spp.*, au moins 4 espèces

Famille des Pisauridae

*Thaumasia sp.*

Famille des Oxyopidae

*Hamatalixa sp.*  
*Oxyopes salticus* Hentz, 1845

Famille des Ctenidae

*Ctenus sp ?*

Famille des Clubionidae

*Sp* indéterminée

Famille des Corrinidae

*Castianeira sp.*

Famille des Gnaphosidae

1 espèce indéterminée

Famille des Selenopidae

*Selenops micropalpus* Muma 1953 (= *Selenops aissus* Walckenaer 1837)

Famille des Sparassidae

*Heteropoda venatoria* Linnaeus 1767

*Olios* sp.

Famille des Thomisidae

*Mecaphesa asperata* (Hentz, 1847)

*Misumessus oblongus* (Keyserling, 1880)

Famille des Salticidae

*Beata* sp., peut-être *B. octopunctata* (Peckham & Peckham, 1893)

*Corythalia* sp.

*Hentzia antillana* Bryant 1940

*Hentzia* sp.

*Lyssomanes* sp. peut-être *L. portoricensis* Petrunkevitch 1930

*Menemerus bivittatus* (Dufour, 1831)

*Phidippus regius* C. L. Koch, 1846